

Jules Tannery.

Autor(en): **Chatelet, A.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **13 (1911)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Société italienne pour l'avancement des sciences.

La réunion annuelle de la *Società italiana per il progresso delle scienze* a eu lieu à Naples, du 15 au 21 décembre 1910. Le président, M. CIAMICIAN, a tenu le discours d'ouverture sur *La coopération des sciences*. Pour ce qui se rapporte aux mathématiques pures et appliquées, il y a lieu de signaler les communications suivantes :

E. BOMPIANI, Contribution à la Géométrie projective différentielle des hyperespaces.

M. O. CORBINO, Un demi-siècle après la découverte de l'anneau de Pacinotti.

A. GARBASSO, L'émission de la lumière.

A. DE NORA, Quelques remarques sur la méthode Müller-Breslau pour le calcul des systèmes réticulaires dans l'espace.

L. SILBERSTEIN, Sur la masse mutuelle de deux électrons.

C. SOMIGLIANA, La constitution de la Terre au point de vue de l'élasticité

A. TUMMARELLO, Types de systèmes homaloïdiques de surfaces.

G. VACCA, Sur l'histoire des mathématiques dans l'extrême Orient et sur les contributions de MM. T. Hayashi et V. Mikami.

Jules Tannery.

Le 11 novembre dernier une attaque d'hémiplégie emportait en quelques heures M. J. Tannery, sous-directeur de l'École Normale Supérieure. La mort l'a frappé debout : dans l'après-midi du 10, il avait fait une conférence à l'École et avait assisté à une séance du Conseil de l'Université ; le soir il dut s'aliter, et le lendemain, à 3 heures du matin, il n'était plus. C'est une grande perte pour la science française, pour l'École et pour toute l'Université.

M. Jules Tannery, après avoir été élève de l'École Normale Supérieure de 1866 à 1869 et chargé de cours aux Lycées de Rennes, de Caen et au Lycée Saint-Louis, fut reçu docteur ès sciences en 1874. Il suppléa M. Bouquet dans la chaire de Mécanique-Physique d'octobre 1875 à juillet 1880. Il entra ensuite à l'École Normale ; maître de conférences en 1881, il fut nommé sous-directeur en 1884 et occupa ce poste d'honneur jusqu'à son dernier jour. Il était en outre professeur à l'École Normale Supérieure d'enseignement secondaire des jeunes filles à Sèvres depuis sa fondation et membre d'un grand nombre de commissions et comités : (Comité consultatif, Conseil de l'Université de Paris, Comité de patronage des hautes études, Conseil de perfectionnement de l'École Polytechnique, des Ecoles de la Marine, etc.). Enfin, le 11 mars 1907, il fut élu membre libre de l'Académie des Sciences en remplacement de M. Brouardel.

Je n'ai pas qualité pour juger l'œuvre scientifique de M. J. Tannery, je vais me contenter d'indiquer ici ses principaux travaux et publications. Sa thèse de doctorat était un mémoire sur les équations différentielles linéaires (*Annales de l'E. N.*, 2^e série, t. IV), il publia sur le même sujet et sur d'autres points de la théorie des fonctions, quelques notes et Mémoires (*C. R.*, Académie des Sciences, 1878, 1882 ; *Annales de l'E. N.*, t. VIII ; *Bulletin des Sciences mathématiques*, 1876, 77, 81, etc.). En collaboration avec M. MOLK, il fit paraître un important Traité sur la *Théorie des fonctions elliptiques* (Gauthier-Villars, éd., 1893-96-98-1901).

Mais, comme il l'a répété lui-même bien souvent, M. Tannery a cherché surtout « à divulguer et à coordonner les vérités acquises plutôt qu'à en découvrir de nouvelles ». C'est à cet ordre de préoccupations que l'on doit des livres renommés qui ont eu sur l'enseignement en France une influence exceptionnelle. Il faut mentionner tout particulièrement l'*Introduction à la théorie des fonctions d'une variable réelle* (Hermann, éd.), dont la 1^{re} édition a paru en 1880 et dont la 2^{me} édition, complètement modifiée, vient de paraître récemment (1^{er} tome 1905, 2^{me} tome 1910). L'importance de ce livre est incontestable ; il suffit, pour s'en faire une idée, de comparer les anciens et les nouveaux traités français de Calcul Différentiel ou même les éditions successives d'un même traité. M. Tannery a publié d'autres ouvrages plus directement destinés à l'Enseignement et très répandus : *Leçons d'Arithmétique* (Armand-Colin, 1894) ; *Leçons d'Algèbre et d'Analyse* (Gauthier-Villars, 1906) ; *Notions de Mathématiques* (Delagrave, 1903). Il a écrit aussi un assez grand nombre d'articles de pédagogie ou de philosophie scientifique (*Revue générale des Sciences*, *Revue de Métaphysique*, *Revue du Mois*, *Revue de Paris*, *Revue de l'Enseignement des Sciences*, *L'Enseignement Mathématique*, etc.), notamment sur l'Infini mathématique, la science livresque, la méthode en Mathématiques, la Psycho-physique, le rôle du Nombre dans les Sciences. Enfin, une grande partie de son temps fut consacrée depuis 34 ans à la rédaction du *Bulletin de Mathématiques* (en collaboration avec MM. HOUEL et DARBOUX, puis MM. DARBOUX et PICARD). Il faudrait citer toutes les analyses qu'il y a publiées ; en parlant des auteurs « avec la déférence que méritent, disait-il, ceux qui contribuent à augmenter le domaine scientifique », il savait mettre en évidence avec une rare justesse et une rare clarté le caractère propre de chaque livre et de chaque auteur.

Membre du Conseil Supérieur de l'Instruction publique et de nombreuses commissions, il s'occupait beaucoup de l'Enseignement secondaire scientifique, et il joua en particulier un grand rôle dans les réformes de 1902 et 1905. Par les conférences qu'il faisait à l'École Normale, il contribuait pour une large part à l'éducation pédagogique des futurs professeurs et nombreux sont

ses anciens élèves qui, devenus depuis des mathématiciens distingués, se plaisent à reconnaître l'influence qu'il a exercée sur leur jeune talent.

M. Tannery n'était pas seulement pour ses élèves un guide et un maître, il avait l'habitude de les appeler ses amis et il fut réellement leur ami à tous. Il n'a laissé parmi eux que des regrets et sa mort est un véritable deuil de famille pour les anciens normaliens.

A. CHATELET (Paris)

Ancien élève de l'École Normale Supérieure.

Julius Petersen.

Le Danemark a perdu l'un de ses meilleurs mathématiciens, Julius PETERSEN, décédé le 5 août 1910. Né le 16 juin 1839, il était contemporain de M. Zeuthen et de Thiele et contribua avec eux au développement des mathématiques en Danemark pendant le dernier tiers du XIX^e siècle. De 1871 à 1887 il enseigna à l'École polytechnique de Copenhague, puis il devint professeur à l'Université en 1887 et y resta jusqu'en 1909.

Si son nom est bien connu en dehors des frontières du Danemark, cela tient beaucoup à ses excellents manuels, en particulier à son livre intitulé *Méthodes et théories pour la résolution des problèmes de constructions géométriques, avec application à plus de 400 problèmes*, dont la première édition danoise parut en 1866. Les traductions ont paru, en plusieurs éditions, en allemand, français, anglais, italien, russe et hollandais. Malgré son caractère élémentaire, cet Ouvrage donne une idée des remarquables qualités pédagogiques de l'auteur. La systématisation des méthodes a sans doute une valeur didactique propre, mais il est certain qu'il faut également attacher un grand prix à la force stimulante que donne la résolution de problèmes isolés, que Petersen présente souvent d'une façon extrêmement élégante. Il cherche avant tout une vue d'ensemble de ce qui est essentiel sans se perdre dans les détails et les particularités; aussi trouve-t-on rarement dans son Ouvrage la discussion des conditions de possibilité d'un problème. Ce que nous disons ici de son travail de jeunesse, peut encore être appliqué en grande partie à ses travaux ultérieurs, qui s'étendent presque sur toutes les branches des mathématiques, où il avait choisi souvent les problèmes les plus difficiles.

Mentionnons, à titre d'exemples, quelques-uns de ses travaux :

Sa *thèse* (1871) traite des équations résolubles à l'aide de racines carrées et des constructions résolubles à l'aide de la règle et du compas. Dans la *théorie des nombres*, dont il s'est occupé jusqu'à ces dernières années, il a donné une démonstration très simple du théorème de réciprocité (*Am. Journ. of Math.*, 2, p. 285, 1879).